

Roch rentra à Montpellier dans le courant de l'année 1322. Il trouva sa patrie en proie aux plus grands troubles.

L'autorité du roi de Majorque (1), seigneur de la ville, était bien ébranlée; depuis que l'évêque de Maguelonne, Bérenger de Fredol, avait cédé à Philippe le Bel (2) ses possessions de Montpelliéret (3), les rois de France tenaient à s'emparer du territoire voisin appartenant au roi de Majorque. D'autre part, de graves mésintelligences existaient entre la branche aînée et la branche cadette de la maison d'Aragon.

On comprend l'état de méfiance qui régnait dans la cité et les précautions que prenaient les autorités à l'égard des étrangers.

Roch pénétra jusqu'au centre de la ville et vint, harassé de fatigue, s'asseoir sur un banc de pierre, non loin de la maison où il était né. Il avait résolu de garder l'incognito, voulant ainsi rendre plus complet son renoncement à toutes les choses de ce monde.

Personne ne reconnut, sous l'humble costume de pèlerin, le descendant de la noble famille des Roch. D'ailleurs, les austérités et les longues marches au soleil avaient changé sa physionomie à un tel point qu'il était devenu méconnaissable pour ses concitoyens et même pour sa famille.

Bientôt des archers de la cour du bayle vinrent lui demander son nom et son pays, et comme Roch ne répon-

---

(1) Le roi régnant se nommait don Sanche; il mourut en 1324 et eut pour successeur Jemay III.

(2) En 1293.

(3) Montpelliéret était situé au sud-est de la colline, Montpellier au nord-ouest. Ces deux bourgs furent réunis dans la suite.